



La Chartreuse et l'agriculture



(voir livret § 3.3)

L'essentiel du paysage de Chartreuse est composé de forêts, de falaises et d'herbages. L'élevage tient un rôle important dans le paysage, avec cependant une particularité pour les vallées de l'Isère et du Guiers et les coteaux du Granier où céréales et vignes prennent place.

La surface agricole a fortement varié au cours des siècles, mais sa diminution, accélérée durant la dernière décennie, nous a conduits à prendre conscience de son rôle économique et de sa qualité paysagère.

Objectif :

Mieux connaître l'agriculture locale et son impact sur le paysage.

Repères pratiques :

Il n'est plus certain de trouver dans chaque classe au moins un enfant ayant des liens familiaux avec l'agriculture. Aussi, afin que les enfants aient un contact direct avec une exploitation agricole, on peut s'adresser à des agriculteurs ou des réseaux de fermes ayant mis en place une structure d'accueil ou une possibilité de visites, comme les "Fermes pédagogiques".

Travail préparatoire de l'enseignant en amont de l'activité :

- Repérer des sites propices à la lecture de paysage agricole.
- Contacter un ou plusieurs exploitants permettant la visite de leur exploitation.
- Faire une recherche de photos anciennes où l'on pourra observer la présence de cultures et d'herbages, sur des sites aujourd'hui gagnés par la forêt ou la friche.
- Etablir une liste des aliments consommés chez les enfants ; pour les aliments transformés, rechercher les ingrédients de base.

Description de l'activité en cycle 3

Autour de l'école

Depuis l'école ou le centre, on conduira les enfants vers un site d'observation propice à une lecture du paysage agricole.

- Le paysage sonore

Chaque enfant réalise une carte sonore (voir F.P. 1) en distinguant par la couleur, les sons provenant de l'activité agricole  de ceux ayant d'autres origines.

- Les odeurs dans le paysage

Quelles sont les odeurs qui nous parviennent ? Sont-elles d'origine agricole (foin, fumier  ...) ?

- Les signes dans le paysage

Il s'agit de répertorier les éléments du paysage liés à l'agriculture. Une discussion de groupe permet de vérifier les hypothèses émises.



Les couleurs :

Vert des prés parsemés de couleurs vives au printemps, vert tendre des champs en hiver et au printemps, blond des céréales mûres, marron des maïs en automne ou des terres labourées, jaune des champs de colza, rose et blanc des arbres fruitiers en fleurs, fauve des prairies sèches en fin d'été, couleurs flamboyantes des vignes à l'automne...

Les lignes :

Alignements de piquets de vigne, sillons des labours, lignes des semis, alignements des arbres fruitiers, clôtures, haies, chantournements, chemins...

Les formes géométriques :

Lisières des forêts au découpage géométrique, champs, prés clas, vignes...

Les bâtiments :

Haberts, maisons de vignerons, celliers, hangars, bâtiments d'élevage, de stockage du foin, fosses à fumier, abris à bestiaux dans les prés, serres de séchage du tabac...

Le matériel :

Tracteurs, citernes, clôtures, trayeuses mobiles, faucheuses, moissonneuses, charrues, herSES, silas à maïs, abreuvoirs...

Les animaux :

Chèvres, vaches, moutons, volailles, cochons...

Quelle production dans quel paysage ?

Lors de chaque sortie en lecture de paysage, on remplira une fiche d'observations permettant de comparer les différents sites observés et insister sur les problèmes d'aménagements antérieurs et de déprises agricoles. On notera :

La taille des parcelles.

Les prairies sont-elles fermées par des clôtures fixes (pâturées à l'année...) ? par des clôtures légères (foin et pâturées...) ? sans clôture ?

La présence de haies (remembrement...).

La présence de bosquets, d'arbres (remembrement, épierrage des prés...).

Des alignements d'arbres (vergers, arboriculture...).

Des piquets et pieds de vignes.

Des espaces plats, en pente douce, en pente forte...

Les ruisseaux sont-ils canalisés, libres, bordés d'arbres ?

Les accès sont-ils larges ?

Trouve-t-on des prairies isolées ou des habitations entourées de forêts ?

Des animaux de loisirs (chevaux, poneys...).

Trouve-t-on des pentes recouvertes de hautes herbes jaunies et couchées ?

Dans les prés, trouve-t-on des buissons d'églantiers, de genévriers, des trembles...

On définira les dominantes agricoles, leurs imbrications les unes dans les autres et les interférences avec les autres usages de l'espace : zones urbaines, zones forestières...

Ces observations amèneront une discussion sur l'état actuel de l'agriculture dans le site étudié.

- Dominante viticole (coteaux Est de la Chartreuse)

Petites parcelles.

Alignements de piquets.

Celliers dispersés.

Terrains en pente.



Couleurs terre en hiver, chatoyantes en automne.

Bosquets...

- *Dominante céréalière (le Grésivaudan)*

Grandes parcelles.

Absence de haie.

Sillons.

Ruisseaux rectilignes.

Terrain à plat.

Pas ou peu de maisons...

- *Dominante arboricole (le Grésivaudan)*

Alignements d'arbres.

Terrains plats.

Formes rectangulaires.

Peupleraies aux formes géométriques.

Couleurs au printemps...

- *Dominante élevage (haute et moyenne Chartreuse)*

Couleurs vertes.

Clôtures.

Haies.

Chemins de terre.

Formes variées des parcelles...

Chaque chose à sa place

Pour permettre aux enfants de comprendre comment les conditions naturelles déterminent la répartition des différents types d'activité agricole, on leur propose de réfléchir aux possibilités d'installation de cultures sur des sites aux conditions naturelles diverses. Les enfants utiliseront le tableau suivant :

Altitude	300m	400m	400m	1000m
Température moyenne annuelle	11°C	8,8°C	8,8°C	8°C
Température moyenne en juillet	20°C	18°C	18°C	16°C
Type de sol	alluvions	éboulis	argileux	argileux
Précipitations	1000mm	1300mm	1500mm	2000mm
Dominante	Céréales	Vignes	élev./céréales	élevage
Avoine	+	-	+	+
Blé	+	-	+	-
Mais	+	-	-	-
Herbage	+	-	+	+
Vigne	-	+	-	-



Enquête auprès des agriculteurs

Au cours de l'analyse d'un paysage, une hypothèse est formulée par les enfants quant au type d'agriculture en place. Pour vérifier cette hypothèse, nous allons rencontrer les agriculteurs, visiter leurs fermes et recueillir des informations plus précises :

Quelle production ?

Opère-t-on des transformations  ? Où ?

Surface exploitée, location ou propriété ?

Répartition des terres exploitées (remembrement, éparpillement...).

Nombre de bêtes, à l'année, selon les saisons.

Utilisation de l'alpage.

Achats : engrais, pesticides, foin, céréales pour le bétail...

Type de bâtiments et matériels utilisés.

Système d'exploitation "individuel" ? En groupe ?

Vente des produits, coopératives, marchés...

Devenir des déchets (fumiers, lisiers, paille...)

Agriculture traditionnelle ? Biologique ? Pourquoi ?

Quotas.

Des productions originales

Pour compenser des surfaces faibles et profiter de la rareté de certaines productions, des agriculteurs ont développé des productions originales : laines mohair, orchidées, élevage de daims... Très souvent, ils ont parallèlement développé l'accueil et la visite de leur exploitation, il suffit de les contacter.

Les traditions locales

Certaines activités ont aujourd'hui disparu ; par exemple, la lavande était autrefois cultivée sur les coteaux du Grésivaudan, on pratiquait également l'élevage du ver à soie. Dans la vallée de l'Isère, la présence de nombreux mûriers dans les derniers prés témoignent de l'élevage traditionnel du ver à soie, comme en témoignent aussi les noms de rues liés à cette activité (rue de la Magnanerie...). On peut retrouver des traces de ces activités d'antan dans les cartes postales anciennes, dans l'architecture ou dans les témoignages de ceux qui ont connu ces activités.

En Haute Chartreuse, l'abondance d'herbe a orienté l'activité agricole vers l'élevage et le foin. Les haberts, installés à l'écart des hameaux, permettaient des migrations de faibles distances pour les bêtes. Le foin y était stocké et descendu sur des traîneaux en hiver. Le fumier produit là-haut durant une partie de l'année était épandu sur place.

On constate que les céréales ont eu une place modeste dans ces vallées, ce qui explique qu'on trouve peu de moulins. On trouve par contre de nombreux vestiges de moulins au bord des ruisseaux du plateau des Petites Roches. Ceci nous montre que, à altitude égale, ces plateaux étaient beaucoup plus cultivés que ceux de Haute Chartreuse. Aujourd'hui, sur le plateau des Petites Roches, on ne trouve plus que des prairies où certains viennent faire les foins et installer leurs bêtes, les céréaliers du Grésivaudan ayant sacrifié toutes les prairies de la plaine.

Sur les coteaux du Grésivaudan, les maisons vigneronnes nous rappellent l'extension de la vigne avant la grande crise du phylloxera.

Les alpages

L'abondance d'herbages à l'intérieur du massif n'a pas encouragé les agriculteurs à utiliser les alpages locaux. Ainsi, dans la forêt du Seuil (St-Bernard-du-Touvet), la croix sculptée des moines Chartreux marquait la limite des terres utilisées par le monastère de Saint-Hugon-en-Belledonne. L'alpage de l'Aulp du Seuil et de l'Alpe sont utilisés par les agriculteurs (ou éleveurs) du Grésivaudan.

Une randonnée avec un accompagnateur permettra de rencontrer les bergers et de mieux connaître leur activité.

Sur l'alpage du Charmant Som, qui est facilement accessible, le berger produit son fromage. Il est presque le seul aujourd'hui (mis à part quelques productions de fromage de chèvre ici ou là). On peut prendre rendez-vous avec lui afin de découvrir cette activité.



Des menaces sur le paysage et ses activités

A partir de l'observation de photos anciennes ou d'un plan cadastral, repérer les surfaces ayant changé de vocation, d'utilisation (forêt, habitations...). Que s'est-il passé ?

Pour le comprendre, on observera plusieurs sites à des stades différents de la dynamique de végétation. Entre le pré et la forêt, il y a plusieurs stades d'évolution, on notera les premiers signes d'abandon, puis l'installation progressive des végétaux.

Pour résumer cette analyse, on réalisera un schéma de l'évolution de la végétation.

Quelles sont les conséquences sur le paysage ?

Chaque enfant exprimera son sentiment vis à vis de cette avancée de la forêt et, ensemble, on essaiera d'analyser les conséquences (voir FP 20) : les points de vue panoramique sont de moins en moins nombreux, la faune sauvage progresse, on constate une évolution du tissu social...

On peut visiter le Relais du Parc de la vallée des Entremonts (Office du Tourisme de St-Pierre d'Entremont) qui apporte un éclairage sur ce thème, ou enquêter (auprès des communes, du Parc...) pour connaître la position et la réaction des communes et de l'Europe face à cette progression.

En réalisant des photographies de sites où les prés sont aujourd'hui à l'abandon, on tentera de dessiner leur paysage futur (dans le cas où le terrain est laissé à l'abandon), en remplaçant les zones de friche par la forêt.

Adaptation au cycle 1

- *On privilégiera les visites de fermes et les rencontres avec les agriculteurs.*
- *On peut organiser une dégustation de produits locaux et mettre l'accent sur leurs origines.*
- *Pour comprendre le principe de transformation des produits, on peut fabriquer et cuire son pain au feu de bois, fabriquer des yaourts...*

Adaptation au cycle 2

- *Les visites seront très appréciées pour comprendre l'agriculture.*
- *La lecture de paysage est également un bon outil pour ce cycle, cependant, on ne rentrera pas aussi précisément dans les détails de l'enquête, on préférera mettre en œuvre des animations plus attractives comme la fabrication du pain.*

Pour ces deux cycles les activités traditionnelles proposées par les "fermes pédagogiques" peuvent être reprises.